

Max Kohn, psychanalyste, écrivain

Langue des Elfes et langue commune dans *Le Seigneur des anneaux* de Tolkien

John Ronald Reuel Tolkien est un constructeur de langues imaginaires comme on peut le voir dans *Le Seigneur des anneaux*¹ un conte de fées pour des adultes, une *fantasy*. J. R. R. Tolkien est écrivain, poète, philologue et professeur d'université anglais, né le 3 janvier 1892 à Bloemfontein et mort le 2 septembre 1973 à Bournemouth. On s'amuse beaucoup en le lisant, comme des enfants et nous découvrons de nouveaux mots comme si c'était des personnages, des langues particulières avec des mots étranges. Cependant dans cette œuvre, il existe une langue commune (*Common Speech*).

À l'origine, les Elfes sont des êtres de la mythologie nordique, dont le souvenir dure toujours dans le folklore scandinave. Ils sont décrits comme des êtres semi-divins associés à la fertilité et au culte des ancêtres, ce sont des créatures légendaires anthropomorphes. Ce qui en subsiste dans le folklore des régions de langue allemande est leur nature espiègle et malfaisante. Ils sont devenus des êtres d'apparence jeune et de grande beauté, vivant le plus souvent dans des forêts, considérés comme immortels, dotés de pouvoirs magiques, et se distinguant physiquement des humains par leurs oreilles pointues et une apparence plus svelte.

Tolkien affirme n'avoir écrit *Le Seigneur des anneaux* que dans le but d'avoir un cadre rendant naturelle une formule de salutation elfique de sa composition. Dans le film en anglais, les traductions en français de la langue des Elfes sont sous-titrées dans un autre caractère et il reste très peu de la richesse linguistique du livre. Les Elfes ont aussi les plus belles voix au monde et écouter leurs langues inconnues met sous le charme, ils aiment la musique, la poésie et les histoires. Tolkien ne pensait pas que le public s'intéresserait à cette œuvre parce qu'elle était principalement linguistique dans son inspiration et avait été commencée pour donner un contexte à l'histoire des langues elfiques.

Il est important pour les Hobbits de connaître les liens entre eux et à quel niveau. Ils sont également appelés Semi-hommes ou Periannat et forment un des peuples d'Hommes vivant en Terre du Milieu, ils ont une petite taille, une abondante pilosité sur leurs pieds, leurs oreilles légèrement pointues et leur visage rubicond. Il est impossible d'établir leur arbre généalogique. Leurs traditions plutôt orales ont été collectées et écrites. Ils ont une passion pour les histoires familiales et ils aiment les réécouter.

Tolkien invente des peuples, des gens qui sont pris dans une généalogie et une histoire avec des coutumes étranges. Par exemple, les Hobbits donnent un cadeau aux autres, le jour de leur propre anniversaire. Les mots sont des gens, y compris

quand les gens sont surnaturels. Son œuvre raconte la naissance d'un mot, comme la naissance d'une nouvelle forme vivante. C'est l'entrée dans le langage de nouveaux mots comme de personnages. Ses personnages sont de langage. Un des trolls, un des lutins, a un vieux nid d'oiseau derrière l'oreille. C'est nouveau et c'est ancien. Il existe des gens avec des nids d'araignée dans l'oreille.

Tom Bombadil est insensible au pouvoir de l'anneau unique, un anneau de pouvoir forgé par le Maia Sauron, le Seigneur des Ténèbres, et qui doit être détruit pour empêcher la Terre du Milieu de tomber sous sa domination. Dans la Tétralogie ou *Der Ring des Nibelungen* de Richard Wagner, l'anneau fondu par le nain Albérich est également porteur d'un pouvoir, comme celui de se rendre invisible.

T. Bombaldi est un homme barbu au visage souriant et rougeaud, qui paraît revêtu d'une veste bleue et de bottes jaunes, avec un chapeau piqué d'une plume bleue. Malgré son allure inoffensive joviale, extravagante, il possède un grand pouvoir personnel. Il trouve son origine dans un pantin en bois articulé portant ce nom, vêtu d'habits colorés, qui appartenait au deuxième fils de Tolkien, Michael, ou à ses quatre enfants en commun. Ce n'est pas pour rien que Tom Bombadil est le nom du pantin de Michael, un des fils de Tolkien. Tolkien dit dans *La communauté de l'anneau*² que Tom chantait la plupart du temps, mais c'était principalement du Non-sens, une langue étrange inconnue des Hobbits, une langue ancienne dont les mots étaient principalement d'émerveillement (*wonder*) et de plaisir (*delight*). Cette langue chantée dans un certain ravissement, dont le sens échappe, évoque ce qui se passe pour un bébé qui passe du gazouillis au babil et produit des sons articulés qui deviendront des phonèmes (« pa-pa ») ou une mélodie (« la-la-la »).³

Il existe deux elfiques — le quenya (haut-elfique) et le sindarin (gris elfique). Le Quenya est une des deux langues parlées par les Elfes. On l'appelle aussi le haut-elfique, parlé par les Elfes Supérieurs. Le Quenya a connu des changements depuis sa création. Le Haut-Quenya, aussi appelé « Quenya classique » ou « Quenya du Premier Âge », est la forme la plus ancienne.

Pour dire « Bonjour » en Quenya, certaines sont plus simples que d'autres. *Aiya* signifie « Salut ! » quand vous voulez attirer l'attention. *Alla* signifie « Salut ! » avec une nuance de bienveillance. *Alatulya* signifie « Bienvenue ». « Elen síla lúmenn omentielvo » signifie « Une étoile brille au moment de notre rencontre ». Glorfindel, un Seigneur Elfe, envoyé pour protéger les humains, a du mal à distinguer les mortels, un Homme et un Hobbit.

Une langue parle de gens, de leurs relations et de leurs ancêtres. ■

[1] Tolkien J. R. R., (1954-1955), *Le Seigneur des anneaux*, Paris, Bourgois, 1992.

Le Seigneur des anneaux, trilogie cinématographique réalisée par Peter Jackson, *La Communauté de l'anneau* (2001), *Les Deux Tours* (2002) et *Le Retour du roi* (2003).

[2] Tolkien J. R. R., (1954), *La communauté de l'anneau*, Paris, Christian Bourgois, 1972.

[3] Wolff F., *Pourquoi la musique ?*, Paris, Fayard, 2015.